

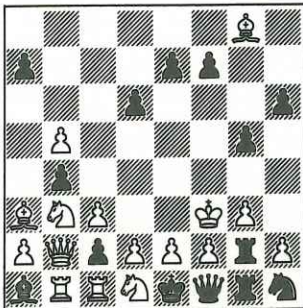
André HAZEBROUCK présente

# L'ANALYSE RETROGRADE

## Jugement des inédits Europe-Echecs 1985-86

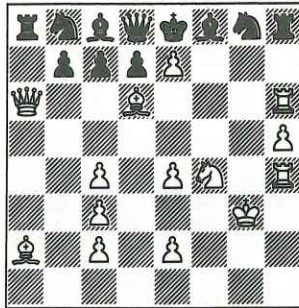
par Günter Lauinger

1<sup>er</sup> Prix : 453 v  
N. Plaksine et A. Kornilov



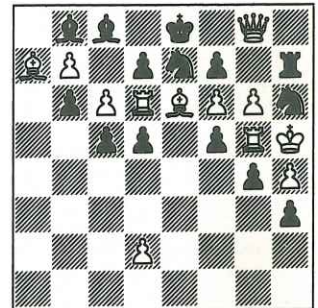
16 + 14 Mat en 1 coup

2<sup>e</sup> Prix : 447  
M. Caillaud



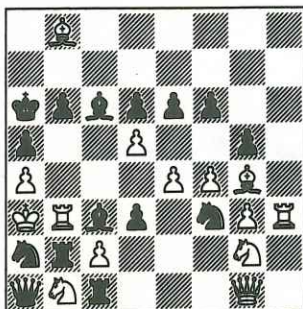
14 + 11 Position après le 27<sup>e</sup> coup des Blancs. Comment s'est déroulée la partie ?

3<sup>e</sup> Prix : 466  
A. d'Alès



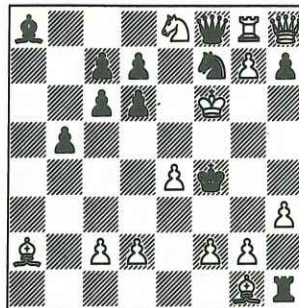
12 + 14 Quel est le plus court trajet du Roi noir ?

4<sup>e</sup> Prix : 461 v  
B. Lure et N. Plaksine



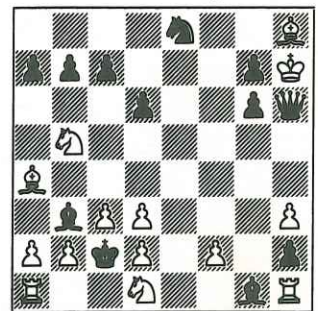
14 + 15 Mat réflexe en 1 coup  
a) Diagramme  
b) Déplacer le Pd3 en d2.

5<sup>e</sup> Prix : 446 – A. Kisliak  
A la mémoire de T.R. Dawson  
et W. Hunsdorfer



13 + 11 La position du diagramme a-t-elle pu être obtenue sans échec au Roi noir ?

6<sup>e</sup> Prix : 445  
P. Wassong



14 + 12 Depuis combien de coups au minimum la Dame blanche a-t-elle été capturée ?

Au cours des années 1985-86 parurent au total 31 problèmes parmi lesquels le n° 441 n'était pas un inédit, tandis que le n° 450, même dans sa version corrigée, resta sur le carreau. Dommage, car cela aurait pu être un prix assuré. Le jugement des 29 problèmes restants, parmi lesquels il n'y avait pas d'exemple insipide, m'a beaucoup divertir car le niveau du concours était inhabituellement élevé et correspondait ainsi à ce que l'on est habitué à trouver dans la rubrique d'analyse rétrograde d'Europe-Echecs depuis des années. Parmi les pures rubriques orthodoxes d'analyse rétrograde celle d'Europe-Echecs est en fait l'une des meilleures – si, somme toute, ce n'est pas la meilleure (Seule la rubrique rétrograde de Chakhmati v SSSR a un niveau analogue.). C'est pourquoi le nombre relativement élevé des vingt distinctions ne devrait pas être de ce point de vue un motif de critique car j'ai essayé de m'orienter d'après le niveau général des rétros. Les auteurs ne

doivent pas être « punis » pour cela parce qu'un rédacteur de rétros est très difficile à contenter en effectuant la sélection des problèmes.

Il est digne d'être mentionné et il est regrettable que presque uniquement des auteurs soviétiques (16) et français (13 problèmes) aient été représentés au cours de la période de jugement. Où sont donc les experts de la rétro-analyse d'Allemagne, de Hollande, de Yougoslavie, etc. ? Qu'il me soit permis d'ajouter une petite observation critique : j'ai souvent dit que l'énoncé « mat en 1 coup » pour rétros ne m'a pas particulièrement plu. Mais lorsqu'il est réellement employé des règles de jeu précises doivent, à mon avis, être arrêtées en distinguant deux cas :

1. Les Blancs jouent et font mat en 1 coup ; au cas où, en raison d'arguments rétro-analytiques, les Blancs ne peuvent pas avoir le trait, les Noirs jouent et (de même !) les Blancs font

mat au coup suivant (par exemple dans le n° 456). Cette forme abrégée est donc toujours possible quand une remarque cachée au sujet du droit au trait des Blancs ou si précisément le mat en 1 coup n'est qu'un supplément accolé à l'analyse rétrograde.

2. Dans des cas où, par des considérations rétro-analytiques, il faut trouver quel parti a le trait (et où chaque parti pourrait faire mat en 1 coup) l'énoncé doit être absolument complété par l'adjonction « (qui) ». Cela est le cas pour les numéros 444, 452, 453, 460 c, 468, 469.

En conclusion je remercie André Hazebrouck pour la délégation de cette judicature et pour la patience qu'il a montrée à mon égard. Je remercie les auteurs pour les nombreux et beaux problèmes et leur demande de la compréhension pour le temps d'élaboration de ce jugement qui a ses causes – non pas uniquement mais aussi pas à la légère – dans une surcharge professionnelle.

## 1<sup>er</sup> Prix : 453 v – N. Plaksine et A. Kornilov

Une application originale de la règle des 50 coups dans laquelle le mécanisme de valve des F par l'éclusage des T est naturellement connu. Blancs et Noirs ont en effet besoin de 50 coups entre les coups d6/g5 se suivant indispensablement et le coup suivant possible qui pourrait interrompre le compte des 50 coups. Par conséquent ce sont les Blancs qui ont dû jouer en dernier ; alors le coup libérateur b2xCç3 peut être repris exactement un demi-coup avant accomplissement des 50 coups. Une fameuse idée !

## 2<sup>e</sup> Prix : 447 – M. Caillaud

Une représentation soignée d'une multi-promotion Frolkine (4 promotions différentes de même couleur) avec une économie de pièces et de P séduisante :  $4 \times 5 = 20$  coups de P, avec D (2) T (2) F (1) C (1) = 6 coups des figures noires promues ; cela fait en tout 26 coups !

## 3<sup>e</sup> Prix : 466 – A. d'Alès

Pour des raisons de tempo et pour se soustraire aux échecs donnés par les Blancs le R noir est refoulé jusqu'en a5 à l'occasion de quoi le coup Ra5-a6! (non Rb5-a6?) est le couronnement et en même temps le but final de la marche royale. Impressionnante aussi est la nécessité de l'échange de l'ordre de priorité des 2 F sur cases noires pour permettre le cheminement de la D noire vers sa case de promotion a8.

## 4<sup>e</sup> Prix : 461 v – B. Lure et N. Plaksine

Rétro-analyse avec conditions de mat réflexe : dans ce domaine N. Plaksine (avec différents co-auteurs) a déjà publié des problèmes impressionnants (et à ma connaissance il a utilisé cette liaison le premier pour des positions à solution longue). Ici sont nés des jumeaux riches en fausses solutions avec selon le cas, double promotion de F suivi respectivement par une dépromotion. Sûrement, jusqu'à ce jour, une performance dans les œuvres en 1 coup. L'énoncé est de toute façon mal approprié : l'additif «qui» et la remarque «mat réflexe depuis la position initiale de la partie» sont ici indispensables.

## 5<sup>e</sup> Prix : 446 – A. Kisliak

La relève de la garde des 2 T en g3 est déjà très amusante mais alors seulement peut suivre la nouveauté sensationnelle d'une embuscade mise en scène parfaitement. Après avoir résolu le nœud rétro par e2-e4 et avoir essuyé la sueur sur son front la chose paraît claire et d'autres considérations sont superflues. Cependant un C sur d6 a dû donner échec au R noir 24 coups auparavant. Une position aérée et un excellent énoncé.

## 6<sup>e</sup> Prix : 445 – P. Wassong

Une chaîne d'événements palpitante : d'abord dépromotion de la Dame noire afin que le P noir en e6 puisse se mettre à l'abri. Ensuite le C noir est libéré afin qu'il puisse faire de même en b1. Le départ du R noir libère les C blancs pour que le F blanc et le Pg2 puissent revenir en arrière. Cela libère de

nouveau le F noir qui peut reculer en f8 et par là permettre au R blanc de quitter la chaîne de P noirs. Alors seulement après 29 coups – la reprise f7xDg6 est possible : la forme interrogative soulignée et la position simple de belle apparence me plaisent.

## 1<sup>re</sup> Mention honorable : 444 – P. Wassong

Le minutage précis en b8, ç7 et la mise à disposition des coups de P noirs juste suffisants sont nécessaires pour permettre la dépromotion et l'engagement du C pour la résolution de la position. Ici le Dr Luigi Wassong a construit un classique.

## 2<sup>e</sup> Mention honorable : 465 – A. Kisliak

Ici le déroulement est tout à fait unique et remarquable en démantelant la position : par exemple par h7xg8F on ne peut reprendre un F ce qui empêche n-19. Rf5-e5. Reprises, dépromotions, reprises d'échecs, rapatriement des figures : tout arrive juste opportunément pour maintenir en marche le mouvement d'horlogerie rétrograde. Et l'énoncé est tel que je souhaite les énoncés rétrogrades. Cela colle rétro-activement, c'est pointé et avant tout on peut y répondre par une séquence unique.

## 3<sup>e</sup> Mention honorable : 468 – M. Caillaud

Le C doit galoper sur sa rosace une fois et demie pour atteindre sa case de dépromotion. Une utilisation conséquente des capacités de déplacement du C.

## 4<sup>e</sup> Mention honorable : 469 – L. Borodatov

C'est vraiment un petit jeu malicieux que de voir comment la T noire en 2 mouvements pendulaires par reprise de P permet au parti blanc les coups de tempo nécessaires (petite correction : n-9. Re4-f4).

## 5<sup>e</sup> Mention honorable : 459 – P. Wassong

C'est vraiment épatant que dans cette pure position Roi-pions un F – d'abord rétrobloqué – puisse être repris avec précision. En défaisant le nœud peu serré de P les F jouent alors également le rôle principal et ce n'est qu'avec le retour du Ff8 que la résolution peut commencer avec succès. Dépenses minimales avec contenance maximale.

## 6<sup>e</sup> Mention honorable :

### 462 – Fatchullin et N. Plaksine

Sur la ligne de base, tout d'abord à moitié vide, il faut d'abord produire un tel encombrement pour qu'il puisse permettre à la valve Cf6-g8 l'évacuation de la surpression.

## 7<sup>e</sup> Mention honorable : 455 – N. Plaksine

Dans tous les cas, ni les fausses solutions ne sont particulièrement vigoureuses (peut-être abstraction faite de d), ni la rétro-analyse très profonde. Cependant on ne peut s'y attendre dans des positions qui nécessairement paraissent sans P latéraux. En raison de l'économie et de l'harmonie des 4 problèmes par-tiels ajoutés aux solutions avec des phases changeantes cette pièce de choix est tout à fait digne d'une mention honorable.

## 8<sup>e</sup> Mention honorable : 443 – D. Pronkine

Renouvellement des promotions des phénix F et C qui doivent, pour cette raison, se sacrifier comme originaux parce qu'ils ne peuvent pas prendre les P noirs pour être prêts sur la ligne adéquate (16 pièces blanches !). Par ailleurs des éléments connus de blocus, obstruction et partie justificative. L'économie de trait noir est digne d'être mentionnée ; seules les pièces thématiques se déplacent.

**Recommandés sans ordre.**

## 442 – A. Frolkine

Par principe, c'est seulement avec l'aide de l'élément temps que l'échange des C se laisse forcer et ici en particulier par une espèce de «rétro-opposition», c'est-à-dire blocage de la case b5 pour le R noir par menace d'échec. Il existe déjà des représentations de ce motif (entre autres par l'auteur lui-même) ; ici la fausse solution équivalente (avec le pendant Ta8/Th8) et l'insignifiant changement entre la position de départ de la partie et la position du diagramme justifient la récompense.

## 454 – P. Leroy

Dans ce rétro économique et finaud il s'agit de savoir lequel des C noirs a joué en dernier afin de sceller le nœud rétro.

## 456 – N. Plaksine

Le mécanisme justifiant la nécessité de dépromotion des D (position du R noir, chaîne de P noirs, etc.) est tout à fait connu. L'économie (21 pièces) justifie ici la louange. Le n° 457 c ne me plaît pas autant malgré l'intéressant nœud rétro (R noir en échec, 24 pièces, pas de justification rétro pour le choix entre Dames et Tours).

## 460 – P. Leroy

Des éléments rétro connus comme la relève de garde des C en b3 sont ici rassemblés dans une composition soignée.

## 463 – T. Le Gleuher

Des éléments connus mais une forme interrogative pointée, peu de dépenses de matériel et une construction solide.

## 464 – N. Plaksine et V. Liskovec

Ceci n'est pas la première représentation d'une légalisation a posteriori par 2 roques. Cependant les pièces blanches et noires paraissent très mobiles, plaisent ici (Ta3, Fa2, Pd5, h3) par quoi la justification rétro pour le double pas avec des roques encore autorisés se révèle être très cachée. La position intermédiaire donnée dans les commentaires de la solution est en outre illégale (parce que le Pa noir doit se retransformer) mais non le problème quand par n-3 seulement b3-b4 est repris. Encore une petite remarque : n-3. h7xD ou C g8F va également.

**Traduction de Georges Loeffel**

### Initiation à l'Analyse Rétrograde

Vous désirez découvrir l'analyse rétrograde ? Notre chroniqueur a rédigé pour vous une rubrique d'initiation à cette spécialité.

Nous vous l'adresserons sur demande contre une enveloppe timbrée.